



L'Internationale économique de l'écologie constate **La victoire écrasante du boycott :**

Cette victoire, prélude probable de puissantes mobilisations,
conditionnera la suite des événements
alors que la finance internationale exulte d'avoir gagnée les élections en France.

Non, ce n'est pas une **6e** République qui mettra fin à la **5e** du nom, c'est l'épuisement de la **5e** qui sonnera le glas de l'institution conçue par un Général.

Ce **deuxième tour** des élections législatives françaises du 18 juin 2017 pouvait ressembler à une sorte de référendum compte-tenu du nombre de duels avec les représentants du parti du Président, partisans-"godillots" de la remise en cause du **code du travail** et de l'état d'urgence permanent.

Ordonnances et "état d'urgence" : contre le plus grand nombre !

Un façon de faire reculer, **au niveau mondial**, la liberté et le mieux être.

Ainsi, la classe dominante s'efforce de faire appliquer sa politique par tous les moyens et, en premier lieu, par le développement d'un état policier qu'un mouvement de nains de jardin, minoritaire dans le pays, va cautionner.

57,4 %

Oui, c'est du **jamais vu** dans ce type d'élection. Ce taux est d'autant plus remarquable que, d'habitude, l'abstention diminue entre les deux tours.

Aucune loi, aucune manipulation politique ou médiatique ne pourront effacer cette **réalité**, inscrite, aujourd'hui, dans l'**inconscient collectif**.

Le jour où la marque historique de ce choix politique passera de l'inconscient à la conscience collective, les torpilleurs-euses des acquis sociaux, culturels, économiques et écologiques auront du souci à se faire.

"Les conditions d'existence déterminent la **conscience**". Ces conditions d'existence ne se limitent pas aux seules conditions matérielles. La charge quasi-militaire pour satisfaire les revendications du MEDEF catalyseront cette situation.

Qui titrait "**insurrection par les urnes**" lorsque nos concitoyens/ennes refusaient d'aller voter pour les rabatteurs d'une Europe des lobbies et de l'austérité contre les peuples ? Autocensurée, l'armada des médias soumises !

Notre **communiqué** d'avant 1er tour et notre **déclaration** d'avant 2e tour se trouvent pleinement confirmés par les faits.

OUI, Monsieur Mélenchon, il s'agit d'une sorte de "grève générale civique" même si, une fois de plus, cela minimise le sens des mots et leur réel contenu.

Cela porte aussi un autre nom, un nom qui peut devenir un acte révolutionnaire, quand il est organisé, structuré, **unifié**. Nous le nommons : **BOYCOTT** !

Justement : **7 millions** de voix au premier tour des élections présidentielles, des meetings importants : 16 élu-e-s à l'assemblée. **Tout ça pour ça !** Combien d'élu-e-s auriez-vous eu si l'**unité** avait été réalisée, programmée, voulue ? 50, 60 ?

L'exemple de l'élection du journaliste François RUFFIN l'atteste.

L'unité a l'avantage de battre en brèche deux des facettes politiques du **capitalisme**, la droite et l'extrême-droite. L'histoire l'a prouvé. Cela évite au peuple d'avoir à choisir entre l'un et l'autre et de se retrouver cadennasser.

La recherche de l'unité, sur la base des intérêts fondamentaux de la classe des opprimés **est le premier mandat** que doit assumer un-e militant-e, un-e élu-e se réclamant du "Peuple". Une évidence que vous avez collectivement évacuée. **Résultats : 33 députées PC-LFI qui vont probablement s'ingénier à se diviser.**

Comme le pcf et le PS, même relookés, n'avez-vous pas rayé les mots "**lutte de classes**" de votre terminologie, de votre politique ? Dans cette assemblée, quelle place vous reste-t-il en dehors de celle de "poil à gratter" d'un pouvoir autocratique comme l'ont pratiqué les dits "frondeurs" du temps du "candidat du Medef" comme l'appelait Mme AUBRY dans les primaires du PS, en 2012, en parlant du futur président non-social et non-démocrate qui a détruit son propre parti.

Le mot "**peuple**" perd de son contenu s'il n'inclut pas, **en priorité**, l'organisation **indépendante** et **unie** des opprimés et des exploités sinon ne s'agirait-il pas, une fois de plus, d'un abus qui pollue la **conscience** collective !

L'unité, oui, sur quelle base ?

Sur le programme de l'un, sur le programme de l'autre ? De qui se moque-t-on ? Si c'est cela, ce n'est plus de l'**unité**, c'est de l'hypocrisie, du cynisme compte-tenu des enjeux pour le "Peuple". Alors, sur quelles bases, **aujourd'hui** ?

À quoi bon la surenchère ? Ni les "France-Insoumise", "pcf" et ex-ps ne sont des **révolutionnaires** alors pourquoi en rajouter ? À quoi servent les catalogues alléchants si nous ne pouvons pas expérimenter ce qu'il y a dedans à cause de la division ? Voie de garage, une fois de plus !

Concrètement, **aujourd'hui**, il s'agit d'enfoncer un coin dans l'édifice, chancelant contrairement aux apparences, pour **marquer des points** et ancrer la suite.

Tout le paysage politique est tiré vers le bas. N'en rajoutons pas !

Les bureaucrates syndicaux cherchent la façon d'aider Macron.

À qui va revenir la responsabilité de mobiliser, dans l'**unité**, sur des mots d'ordre simples, rassembleurs ? **À qui ?** Là est la question !
Là, intervient un **droit** dont la **légitimité** est au-dessus de tous les autres droits :

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Inspirons-nous de l'expérience guyanaise !

L'Internationale économique de l'écologie écrit :

Ce boycott est un droit et un acte civique.

Nous rajoutons ceci : Dans le **contexte politique** actuel qui annonce une guerre de classes sans merci de la part du Medef et des soumis, et, à la suite des passages ravageurs des deux présidents précédents, gestionnaires de la faillite du capitalisme et de la fuite en avant, ce **taux d'abstention** massif **est l'une** des formes les plus élevées **de la conscience** à l'échelle d'un peuple.

Oui, il s'agit encore d'une façon détournée, déformée de s'exprimer. **Oui**, il s'agit d'un choix par défaut comme la plupart des choix imposés sous la 5e république !

N'est-il pas légitime de s'exprimer **aussi** ainsi en refusant de participer à cette mascarade de démocratie suite aux multiples détournements du mandat reçu et aux dénis de nos votes majoritaires ? Qui se moque du civisme ?

N'inversons pas les responsabilités !

La 5^e République,

ne serait-elle pas **politiquement morte** le jour anniversaire de l'appel à la résistance anti-fasciste de son fondateur, ce 18 juin 2017 ?

Ce **président** va devoir **marcher** jusqu'à la déchetterie la plus proche et **trier** ce qui peut être recyclé pour tenter de boucher les fentes béantes d'une république délabrée. Les novices, partisans du "en même temps", vont apprendre à leurs dépens ce que veut dire être "député-e-s" sous une république bonapartiste.

Le **ballet des coups de balai** a commencé, en musique :

L'autocrate a passé **4** ministres à "Pertes et profits" le mercredi 21 juin.

Ce sont les débuts d'un bonaparte qui bâtit son armée d'obligé-e-s.

Ce **boycott** annonce des bouleversements que même les plus expérimentés auront du mal à imaginer. La **conscience** produit, en toute indépendance, sa propre dialectique, sa propre cohérence, sa propre substance, sa **quintessence**.

Comme avec les peuples arabes, kurde ou les prisonniers palestiniens ou les mineurs d'Afrique en grève, nous serons étonnés par les voies que prendront les prochains combats et par les formes d'organisations qui ordonneront et dirigeront **ces combats** comme l'ont fait nos **concitoyens guyanais** : un combat **exemplaire**.

La "révolution citoyenne" ou "éco-socialiste" ne serait-elle pas une autre façon de détourner le Peuple de son mouvement de fond vers un autre type de **révolution** ?

Des dirigeants du pcf, toujours présents dans l'appareil du parti, étaient des spécialistes de ce type de pratiques ? **Où** cela a-t-il conduit le peuple ?

Ne pas aller jusqu'au bout oblige **toujours** à reculer.

À force de labelliser des formules étudiées intégrant les mots "**révolution**" et "**socialisme**" ne finit-on pas par masquer ce qu'ils signifient ?

Combien de **militants expérimentés** et de citoyens/ennes averti-e-s revivent les mêmes cycles avec des scénarios et des acteurs différents comme les pièces de théâtre indémodables, fondatrices de notre culture collective, jouées par des générations de comédiens/ennes ?

Au-delà des changements de mise en scène, la dramaturgie reste la même. Comme les œuvres de Mozart, Chopin ou Beethoven, inscrites dans l'espace et dans le temps : l'interprétation des solistes varie malgré les notes fixées sur la portée.

La **situation** impose de ne pas être spectateur. Pour cette raison, **nous lançons un APPEL** à celles et ceux qui cherchent une façon d'**AGIR** maintenant.

Le **présent** n'est pas seulement une contingence du passé ;
c'est, d'abord, la **semence** de l'avenir que nous devons entretenir.

Là où NOUS SOMMES, associations, partis, mouvements, syndicats, initiatives individuelles ou groupées, liées à la **conscience** collective, poursuivons **notre action** patiemment, méthodiquement, assidûment, **SOUTENONS** avec la plus grande détermination, la plus grande fermeté, **les combats engagés**. **Pourquoi ?**

Parce que nous allons vivre une entreprise de **destruction massive** de la structure sociale, économique et culturelle de la société française, bâtie tout au long de son histoire. **Ils veulent déchirer le tissu qui nous constitue. POURQUOI ?**

CE président et les sociétés privées qui ont financé sa campagne et les cercles d'initiés qui ont concocté sa candidature vont tenter de mettre en œuvre les programmes réactionnaires des FILLON, LE PEN, GATTAZ et... VALS réunis.

Nous retrouvons leurs copains aux fonctions stratégiques (Ex : M. Woerth)

Les oppositions étaient bidons, les cartes distribuées étaient biseautées.

Au supermarché du prêt-à-porter, le CAPITALISME est "gagnant-gagnant" : Il supervise, canalise, cannibalise cet ersatz d'élection qui élit une légion de pions.

Un exemple de cynisme, remis à l'ordre du jour dans le procès sur l'amiante :

Aujourd'hui, les revendications anciennes du Medef sur l'empoisonnement collectif lié à l'amiante prennent le dessus sur la justice demandée par les victimes :

Lisons page 81 du tome 1 du Rapport du Sénat "Le drame de l'amiante en France", publié en octobre 2005 : "Le docteur François Pelé, membre du groupe de travail sur l'amiante et responsable de la santé au travail au MEDEF, a continué d'entretenir le doute : "À partir de quel moment y-a-t-il un risque ? C'est l'une des questions fondamentales." Ce rapport parle de 200 000 morts possibles et non de "100 000".

Le déli écologique est une réalité : Écoutons, réécoutons le témoignage de ce chauffeur de camion qui indique que la société ARCELOR aurait versé de l'acide dans la Nature pendant des années : "Aucun risque environnemental" répond l'entreprise capitaliste. Un-e élève de CM2 pourrait lui démontrer le contraire !

C'est le but de l'école de l'écologie, école de chercheurs/euses de 7 à 107 ans : ecole-de-l-ecologie.e-monsite.com.

Nous vous invitons à consulter l'Atlas de poche de "Médecine de l'environnement", éditions MALOINE/Thieme. Leur "développement durable" est une idéologie réactionnaire. Voir les textes fondateurs de l'Internationale économique de l'écologie sur mobilitartagee.free.fr ou ecoledeleecologie.free.fr

Le déli peut aller jusqu'au crime écologique en favorisant l'empoisonnement collectif à travers notre principale nourriture, l'air : le ministre de la FNSA, des financiers de la semence et de la chimie n'a-t-il pas tenté de revenir sur des interdictions concernant des néonicotinoïdes, toxiques pour les abeilles.

"Crime" n'est pas un mot exagéré car cela concerne des pans entiers du cycle du vivant. Les multiples ruptures de ce cycle entraînent des dérèglements qui vont jusqu'à anéantir une partie grandissante des membres de notre espèce.

Pas de coupables ! Pas de responsables ! Sauf quand un combat acharné permet de les trouver et les condamner. Revenir à l'humain devient un travail surhumain.

Nous finirons par reconstituer qui a financé l'O.P.A. en marche sur l'état. Suivons les cadeaux faits aux uns et aux autres durant ces cinq années.

Les thuriféraires de la défense du profit financier veulent leur revanche en reprenant les acquis concédés au Peuple pour avoir la paix. Cela s'appelle la guerre de classes contre son propre peuple comme en Syrie, comme dans les pays arabes, comme en Amérique Latine, comme aux États-Unis, comme en Russie, comme en Chine, comme en Turquie, comme dans les déserts. Qui est épargné ?

Pas les 65 millions de réfugiés dans le monde !

Combien servent d'esclaves, aujourd'hui, au capitalisme ?

Observons, suivons les déclarations et les actes des élus minoritaires TOUS bords réunis. **Ne rien laisser passer** : Ainsi se construit la **conscience** !

Au-delà du capharnaüm auquel va ressembler cette assemblée malgré les appels à la discipline du P.D.G.-Président, couverture de "Paris-Match", "Diva", "Journal de France", "L'OBS", "Valeurs actuelles", "Voici", "VSD", "polka", "gala"(Mme), "closer", "**politis**", "France-dimanche"... à quand "lui"- il va falloir faire le tri des événements qui mèneront à l'implosion politique de ce conglomerat de représentants au **rabais**, **boycottés** par l'écrasante majorité de la population.

Que signifie, pour le pouvoir politique, le mot "démocratie" ?

Le Président de la Ve République française représente environ 13% des inscrits.

Ce serait un "hold-up" disait le candidat-président s'il n'avait pas 25% des votants au 1er tour. Le "HOLD-UP" est consommé. Sa résidence principale s'appelle "palais" et Madame reçoit des résidu-e-s de la royauté. Les gens de cour peuvent s'installer.

A P P E L : Pourquoi un appel ?

Parce que le rôle d'une **avant-garde** est d'ouvrir une voie.

Plan de travail :

L'heure n'est ni à la surenchère, ni à la dispersion.

Lisons et conservons les journaux de tous bords.

Consultons et cherchons sur Internet.

FORMONS-NOUS avec des écrits théoriques, passés, présents et futurs.

Échangeons des points de vue sans concession

par la **vraie** discussion sans arrondir les angles.

Rafraîchissons notre apprentissage de **langues dites étrangères** pour être de vrais **internationalistes** et comprendre ce qui se dit ailleurs.

Demandons aux classes de CM2 d'expliquer à ARCELOR et ses complices pourquoi il y a des "risques" à balancer de l'acide.

Décortiquons les déclarations des un-e-s et des autres.

Poursuivons leurs phrases là où elles s'arrêtent.

Démasquons les enfumages des dirigeants politiques et syndicaux, d'accord avec la stratégie de démembrement du syndicalisme par entreprise, (diviser pour régner).

Boycottons les journées d'action et les manifestations désunies qui servent de coupe-feu à une **réelle mobilisation**.

Attendons le moment mature pour **manifester massivement** et de façon unitaire. contre le **massacre social** en gestation.

Comme eux, constituons des réseaux croisés d'informations.

Soutenons publiquement les luttes en cours et celles qui vont éclater **inéluçtablement** ici et là-bas.

Analysons les victoires et les défaites.

Poursuivons le **boycott** des élections partielles.

Envisageons la vraie **GRÈVE GÉNÉRALE**, seule réponse efficace à une attaque générale,

grève générale qui nous avait été refusée lors des puissantes mobilisations pour faire échec aux contre-réformes **FILLON** sur les retraites.

Nous devons, le moment venu, organiser **nos propres élections**, avec de vrai-e-s représentant-e-s par quartier, ville, village et Région **ET par corporations** et les **fédérer**.

La **partie** est constitutive du **TOUT** que si elle peut s'exprimer. Ceci-dit, le **TOUT** ne se résume jamais à la seule addition de ses parties.

N'est-il pas à la fois la **racine** et la **fleur** de son propre liant, la **conscience** ?

Comment construire autrement **un double pouvoir**, une sorte de "constituante" indépendante avec les aléas inhérents à un futur qui prend racine dans un passé décomposé ? C'est un travail sérieux, ingrat, inscrit dans la durée.

Nous sommes nos propres obligés. La seule discipline que nous devons accepter est celle que nous nous imposons pour rester des **êtres libres** de penser et d'**agir**.

Pour **L'Internationale économique de l'écologie**

Pascal **LE BOURZEC-SACAU**, retraité, 66 ans,



ex-délégué syndical CGT, ex-délégué du Personnel,
ex-délégué syndical national CGT-FO,

licencié par les voyous de droite et les soumis de gauche puis **réintégré** suite à la **défaite** des voyous de droite et des soumis de gauche, après **50 jours** de grève de la faim et une victoire aux Prud'hommes en étant mon propre avocat.

Il y a 40 ans, cette année, j'étais "suspendu" de mon mandat de secrétaire général de l'Union locale CGT reconstruite de la vallée de Chamonix, sur ordre de l'appareil stalinien.

Avec d'autres camarades secrétaires généraux, nous avons mis en minorité, non par vote mais par acclamation, Séguy et Krasuki, présents tous les deux. Ces briseurs de grèves et d'unité voulaient déposer une motion pour que la cgt appelle à voter "pcf", le summum de la division et de la destruction de la cgt.

La répression a été à la hauteur de la réputation du stalinisme.

Auteur de la nouvelle "Il sera une foi, Mira",
éditée sur le blog "**ame-et-revolution.e-monsite.com**"

Lire l'analyse politique "**Mira ou la révolution en marche**"
et les textes suivants : **pdf ci-joints** +
lien pour lire les 44 propositions-provocations du MEDEF sur ugtg.org

Les 20/06/17-27/06/17-09/07/17-14/07/17

À diffuser largement ici et LÀ-BAS

Merci de communiquer un exemplaire aux médias de votre connaissance
et aux députés LFI et pcf

N.B. : Le mercredi 12 juillet, nous avons manifesté avec les "insoumis".